

Plus

Lundi 24 novembre 2014

« Please, Continue (Hamlet) », de Yan Duyvendak et Roger Bernat (critique)

Le grand théâtre du monde

Par Trina Mounier
Les Trois Coups.com

Performance conçue par deux habitués de dispositifs visant à faire éclater le quatrième mur, « Please, peuvent avoir les citoyens que nous sommes sur la justice en les projetant au cœur de l'agora.



« Please, Continue (Hamlet) » | © Jacques Couzinet

Quelques mots sur le titre de cette performance signée par Yan Duyvendak, performeur maintes fois récompensé, dramaturge dont les spectacles ont été également salués de nombreux prix. Fort impressionnés par la lecture de justice dont ils témoignaient, ils ont repris les multiples « Please, continue » émaillant le discours de juges, la référence à la tragédie shakespearienne, elle a une double raison : d'une part, il fallait travestir les noms vraiment eu lieu avec de vraies gens ; d'autre part, Hamlet, comme l'accusé réel, a tué le père de sa petite amie et se justifier. Les deux plaident non coupables... À part ça, peu de ressemblances : alors que le héros shakespearien va se dérouler sous nos yeux est un jeune gars des quartiers nord de Marseille avec comme excuse pour sa mort « Gertrude » est citée comme témoin de la défense, « Ophélie » de la partie civile.

Le plateau du T.N.P. est donc transformé en prétoire, avec un huissier qui ne rigole pas quand il annonce malheureux qui a oublié d'éteindre son téléphone portable. Seuls Hamlet, Gertrude et Ophélie sont interprétés jaunes vifs marqués de leur nom. Mais ce sont de vrais avocats, président de la cour – en toge –, et même experts pris connaissance en coulisses du dossier d'instruction comprenant tous les détails d'une affaire qui a donné la clé. Ils changent tous les soirs, n'ayant pas vraiment le temps de s'imprégner du dossier. Les jurés huis clos.

Une justice peu spectaculaire, un jury pas si populaire

Rappel du fait-divers : un jeune homme est accusé d'avoir lardé le père de sa petite amie à l'arme blanche non-responsabilité : ivre au moment du meurtre, il a donné des coups de couteau dans le rideau derrière lequel précise qu'il est en permanence armé de ce cran d'arrêt, qu'il porte dans sa poche. Gertrude le défend, comme et assez vindicative. Manifestement, ces deux-là ignorent à qui ils ont à faire, méconnaissent les codes sociaux dans le pied en indisposant le tribunal. Pendant ce temps, Ophélie gigote, s'impatiente, intervient de manière président.

À Lyon, ce soir-là, comme à peine moins de la moitié des audiences-représentations écoulées, Hamlet différents verdicts passés, au moment de la suspension d'audience, lorsque les jurés se retirent pour délibérer but recherché par les deux auteurs : nous faire prendre conscience du caractère aléatoire, fragile, contestable réalité, *alias* Hamlet a écopé de prison ferme sans sursis.

Ce décalage donne à penser sur la composition d'un jury populaire : manifestement, celui qui est tiré au sort l'indulgence, à la prise en compte de circonstances atténuantes d'ordre social, qu'un jury ordinaire.

Le paradoxe du comédien

Une autre leçon est que, au spectacle, les acteurs sont de bien meilleurs professionnels que les professionnels leur jus », et finalement presque sympathiques, alors que nous sommes un peu déçus par les représentants dans les séries télévisées, voire hésitent, oublient certains éléments du dossier (qui circule dans les rangs du jury) s'efforcent de rendre honnêtement la justice. Thierry Reynaud, en revanche, dans le rôle de Hamlet, est abasourdi, dépassé par ce qui lui arrive, insolent au moment où il ne faut pas, indifférent quand il devrait écouter s'avance timide et inaudible (d'autant plus qu'il tourne le dos à la salle), bafouillant, puis sa gouaille reprend à apercevoir. Véronique Alain, en Gertrude forte en gueule, a ce qu'il faut de vulgarité pour agacer le jury et faire En conclusion, cette performance est autant intéressante par ce qu'elle nous apprend sur le théâtre, sur nos par ce qu'elle nous dit sur la justice. Peut-être devrait-on venir tous les soirs pour voir ce procès évoluer en des magistrats ! ¶

Trina Mounier

***Please, Continue (Hamlet)*, de Yan Duyvendak et Roger Bernat**

Please, Continue, performance créée fin 2011, tourne actuellement en cinq langues – français, néerlandais, peuvent suivre. Cette performance est une création de la Cie Yan-Duyvendak, basée à Genève

Conception de Yan Duyvendak et Roger Bernat

Avec : Véronique Alain, Alice Lestrat, Thierry Reynaud les 19 et 20 novembre 2014 ainsi que du 25 au Manuel Vallade les 21 et 22 et du 28 au 30 novembre 2014 et la participation d'un président d'assises, d'un avocat pour la partie civile, d'un expert psychiatre et d'un huissier-audencier tous différents chaque soir Avec le concours du barreau de Lyon et de la magistrature lyonnaise

Collaboration à la mise en espace : Sylvie Kleiber

Régie générale : Gaël Grivet

Management et diffusion : Nataly Sugnaux Hernandez

Communication : Ana-Belen Torreblanca

Production : Samuel Antoine

Administration : Séverine Pisani

Production : Dreams Come True, Genève

Coproduction : Le Phénix, scène nationale Valenciennes ; Huis a/d Werf, Utrecht ; Théâtre du Grü, Genève

T.N.P. • place Lazare-Goujon • 69100 Villeurbanne

Réservations : 04 78 03 30 00

<http://www.tnp-villeurbanne.com/manifestation/please-continue-hamlet-nov-14-15>